

## EN BREF

### Programme d'échanges à Londres

La Région, au travers du département multisectoriel de Sud de France Export et avec l'appui de la maison du Languedoc-Roussillon de Londres, organise deux journées d'échanges et d'information sur les équipements médicaux, le diagnostic et les biotechnologies. Intitulées « Programme med-connect » et « Convention biopartnering Europe 2009 », ces deux journées ont lieu du 11 au 13 octobre dans les locaux de la maison de la Région. Elles sont ouvertes à tous les acteurs britanniques et du Languedoc-Roussillon concernés par ce secteur médical. Ces deux programmes ont été mis en place pour accompagner les entreprises dans leurs démarches export vers le Royaume-Uni, pays reconnu comme un des leaders mondiaux de la fabrication des équipements médicaux et des innovations technologiques en matière de santé.

### Maladies orphelines

La Région soutient financièrement le prochain colloque scientifique sur les leviers de la recherche et développement pour les maladies rares et orphelines. Il est organisé par le pôle de compétitivité EuroBioMed (ex-Orphème), les 28 et 29 octobre à SupAgro à Montpellier. Cet événement rassemblera près de trois cents professionnels français de la santé, issus d'entreprises et de laboratoires qui œuvrent activement à la recherche de nouveaux outils de diagnostic et de traitement des maladies rares et orphelines.

### Anti-parasite pour les abeilles

Toujours dans le cadre du dispositif Arpe (lire ci-contre), la Région soutient à hauteur de 30 000 euros l'institut de recherche Charles-Gerhardt et l'association des apiculteurs de la région, Adapro. Les deux partenaires travaillent sur l'élaboration d'un anti-parasite destiné aux abeilles, mortellement touchées en région et en France par un acarien, le varroa.

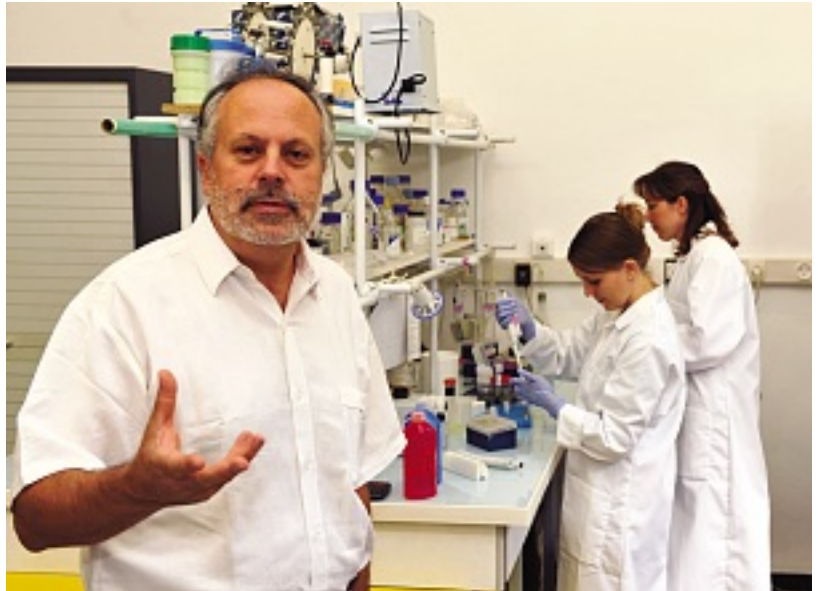
## Partenariat laboratoire/entreprises

# Guerre commune aux virus

Avec le dispositif d'Aide à la recherche en partenariat avec les entreprises (Arpe), la Région finance des projets de recherche innovants menés par des équipes internationales. Exemple d'un partenariat autour d'un projet européen d'excellence concernant des pathologies émergentes.

**N**ous travaillons sur les mécanismes par lesquels un agent infectieux contribue à rendre malade un individu », définit Francisco Veas, directeur de recherche du laboratoire d'immunophysiopathologie virale (IRD-UM1) installé à Montpellier. Chickungunya, grippe aviaire, grippe A, dengue, HIV... Ce laboratoire spécialisé dans les virus émergents ou ré-émergents exerce une activité de recherche primordiale pour comprendre les mécanismes impliqués dans la survenue de la maladie. Ses travaux contribuent ainsi à mettre au point des médicaments et/ou des vaccins de demain.

« Pour le virus H1N1 par exemple, l'idée est de trouver une réponse naturelle présente dans l'organisme humain afin de diminuer l'impact de l'infection », poursuit le directeur. Ce laboratoire travaille sur des virus pouvant servir d'exemple pour com-



Francisco Veas, directeur de recherche du laboratoire d'immunophysiopathologie (IRD-UM1) installé à Montpellier.

prendre le fonctionnement des autres virus. Ceci afin de mettre en place des stratégies thérapeutiques communes à des infections d'origines différentes. Mais un tel niveau de recherche ne peut être atteint seul. D'où le partenariat

financé à hauteur de 50 000 euros par la Région avec les entreprises montpelliéraines ApoH-technologie et Skuldtech (lire ci-dessous). Chacune apporte une pierre à l'édifice : une méthode de capture et de concentration des pathogènes

pour la première et une technique de diagnostic pour la seconde. Un partenariat essentiel pour Francisco Veas qui permet « un véritable saut technologique ». ■

### Ilias Stefan, PDG d'ApoH-technologie (Montpellier) :

## « Créer un test rapide de détection de la grippe A »

« Nous avons développé et breveté une technologie unique au monde. Elle est basée sur une molécule qui détecte et capture tous les pathogènes et micro-organismes. Cette méthode permet la mise en évidence des pathogènes indépendamment de la nature du milieu de leur origine, comme du sang, du liquide céphalorachidien, des urines, etc. Actuellement, par exemple, nous essayons avec le laboratoire et Skuldtech de créer un test rapide de détection de la grippe A entre une demi-heure et quatre heures. Grâce au financement régional Arpe, les richesses présentes



Ilias Stefan, PDG d'ApoH-technologie.

dans les laboratoires sont exploitées efficacement et peuvent être fusionnées avec d'autres techniques proposées par d'autres entreprises de biotechnologie très spécialisées. »

### Didier Ritter, PDG de Skuldtech (Montpellier) :

## « Nous avons créé un kit de dépistage de la dengue »

« Dans le cadre de notre collaboration avec le laboratoire IRD-UM1, nous apportons notre technologie pour leur permettre d'identifier les pathogènes de manière rapide et peu coûteuse. Pour faire simple : ApoH-technologie les capture, Skuldtech les reconnaît. Au travers d'un programme européen, ce partenariat nous amène à travailler entre autres sur le virus de la dengue. L'objectif est de proposer une solution rapide de dépistage massif du virus dans des endroits isolés à des équipes relativement peu formées et dépourvues de matériels de pointe. Nous avons donc créé un kit de dépistage de la dengue, désormais utilisable dans n'importe quel



Didier Ritter, PDG de Skuldtech.

endroit du monde. Les aides de la Région sont pour nous extrêmement importantes, car elles nous permettent de financer des analyses complémentaires grâce au dispositif Arpe et d'utiliser les plateformes technologiques de très haut niveau accessibles aux industriels. »